

Seizième dimanche du Temps ordinaire

C'est encore son infinie miséricorde, que le Seigneur nous manifeste aujourd'hui. En effet, sans repousser les foules toujours attirées par sa présence, il reste paternellement attentif à ses disciples récemment envoyés en mission d'évangélisation. À leur retour, il perçoit leur fatigue qui nécessite un temps de retrait.

En réalité, une lecture attentive permet de remarquer que c'est une double invitation que le Seigneur adresse à ses apprentis missionnaires :

Tout d'abord, Venez à l'écart :

Il y a seulement quelques jours (jeudi), dans l'Évangile de la messe, l'invitation adressée par le même Seigneur était présentée sous une forme un peu différente : « Venez à moi, vous qui peinez... moi je vous donnerai (ou « vous trouverez ») le repos ». Aujourd'hui, nous entendons : « Venez à l'écart, avec un objectif reposez-vous » !

Ces invitations du Seigneur laissent bien entendre que « venir à l'écart » est véritablement une humble démarche qui consiste à « aller vers Jésus » ou « avec lui », en reconnaissant notre faiblesse, pour consacrer du temps aux exercices spirituels, en trouvant un moyen de vivre dans son intimité.

En somme, c'est une bonne retraite que Jésus propose, mais pas tout à fait comme l'envisageait une villageoise, dont j'ai gardé souvenir. Interrogée par une de ses voisines qui s'étonnait de l'absence de son fils, elle lui expliqua qu'il était parti en « retraite » avec M. le curé... et elle ajoutait cette description : « Ils se mettent la tête dans les mains, ils ne pensent rien, ils ne font rien..., ah ! il aime ça not' gars ! »

Mais la Sainte Écriture nous propose une autre version. Chaque matin, au premier office, nous entendons le Psaume invitatif qui adresse aux infidèles cet avertissement : « J'ai juré en ma colère : jamais ils n'entreront dans mon repos ! ». Entrer dans ce repos de Dieu est donc confirmé comme une voie d'humilité et de conversion. Un autre Psaume ajoute en effet : « Heureux l'homme que tu reprends, Seigneur, et que tu enseignes par ta loi, pour lui donner le repos aux mauvais jours... ».

Le repos ainsi compris est bien un retour à Dieu, une forme de conversion : selon un autre Psaume, « En Dieu seul le repos pour mon âme, de lui mon salut... ».

Jésus ajoutait donc cette autre invitation : Reposez-vous !

Le « repos » bien compris est une action, d'abord celle de « reposer », de remettre en place, de remettre de l'ordre ou en ordre et non une totale inaction. Cela concerne aussi notre vie spirituelle, qui nécessite des temps de ressourcement. Il y a des temps de retraite et autres exercices spirituels comme la *Lectio divina*, qui ont pour but de nous conduire à l'écart pour un peu de vrai repos spirituel auprès de Jésus.

En effet, le vrai repos est un don de Dieu : « Moi, je vous donnerai le repos... », promet le Seigneur. Mais nous savons que l'expression courante, c'est « prendre » du repos. Jésus va le donner lui-même à ceux qui sont fatigués et qui viennent à lui avec leur fardeau. On ne prend pas ce repos de Dieu, on le reçoit par grâce, de la miséricorde du Seigneur !

Au travers de notre fatigue humaine, il peut donc y avoir un appel à revenir vers Dieu, à prendre nos distances par rapport aux sources de fatigue que sont fréquemment les infidélités qui nous éloignent de lui.

« Se reposer » dans la juste mesure qui convient, est signe d'une grande sagesse, une grâce incomparable qu'il faut savoir solliciter, et en remercier le Maître.

Ne pas savoir se reposer... et plus grave encore, ne plus être capable de se reposer, c'est un mal de notre temps. Il existe tant de moyens de dopage pour dépasser les seuils de fatigue ! On ne perçoit plus alors l'appel du Seigneur à « venir à l'écart », à « venir à lui », et on devient sourds aux appels de plus en plus intenses de la miséricorde et de la sagesse du Seigneur.

L'orgueil, et l'aveuglement qui en découle, conduisent au refus, pas toujours conscient, du repos ! Il est, en effet, humiliant de se montrer faible, fatigué, dans la nécessité de se reposer. Alors, on essaye de résister, de tenir à tout prix, surtout lorsqu'on se croit indispensable.

Parfois, on imagine que ce serait de la lâcheté ou de la paresse, que de se reposer : entendons plutôt la voix du Seigneur qui nous invite à savoir sagement accueillir le repos nécessaire !

Par ailleurs, n'oublions pas l'exemple du Seigneur attentif à ses proches : c'est la marque d'une charité authentique que d'inciter celui qui donne des signes d'épuisement à se reposer. Cela demande de rester charitablement attentifs au prochain et de ses besoins.

Chaque personne, chaque circonstance, nécessite de réinventer la bonne formule de repos : ce qui repose telle personne peut constituer une charge accablante pour une autre. Pour S. Grégoire, parvenu à la conclusion de sa vie de S. Benoît, c'est le silence qui conditionne le repos. Il faut donc partir à l'écart, pouvoir prendre ses distances par rapport à une situation défavorable et déprimante, pour raviver ses forces.

La tristesse fatigue et accable, alors que la joie apaise et dynamise : si nous ne sommes pas en mesure de choisir nos conditions d'existence, heureuses ou malheureuses, il nous incombe cependant de maîtriser nos réactions. La joie spirituelle est un fruit du repos, tout en le conditionnant. Il faut la demander comme une grâce promise par le Seigneur qui nous voulait comblés de sa propre joie. C'est un remède très efficace contre la fatigue, mais encore un remède que Dieu seul peut nous offrir.

Le Pape François commençait par ces paroles très engageantes son Exhortation sur « La joie de l'Évangile », paroles qui ne manquent pas de nous rappeler le souvenir de sainte Marie Madeleine, dont c'est la fête : La joie de l'Évangile remplit le cœur et toute la vie de ceux qui rencontrent Jésus. Ceux qui se laissent sauver par lui sont libérés du péché, de la tristesse, du vide intérieur, de l'isolement. Avec Jésus Christ la joie naît et renaît toujours. Voilà le vrai repos apaisant auquel nous sommes encore appelés.

Avec confiance, ouvrons donc notre cœur à l'invitation du Seigneur : « Venez à l'écart », ce Seigneur doux et humble de cœur qui nous offre son repos, en nous comblant de sa paix et de sa joie.